

*Quand l'espérance
habite la terre*



Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 6,25 € Abonnement 25 € Soutien 50 € www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

- 02 **Edito**
- 03 Une étoile parmi d'autres :
Marie-Jo Legrand
- 04 L'espérance au cœur
de la vulnérabilité
- 06 Des saints d'aujourd'hui,
pour aujourd'hui : Pier
Giorgio Frassati et Carlo
Acuti
- 07 Page biblique
- 08 Mon Jubilé étudiant en
Italie

PAGES LOCALES

- 10 L'avenir du Renouveau
- 12 Prière

Quand l'Espérance habite la terre

Nous sommes à quelques jours de cette grande fête de Noël célébrée un peu partout dans le monde. Ce monde que nous habitons, que nous aimons mais qui nous fait parfois un peu peur. La guerre, la violence, les pluies abondantes comme les sécheresses, les inondations pourraient nous faire désespérer. Mais voilà au milieu de ces temps embrumés, au milieu de nos vies effrénées, des petites lumières, des petites étoiles éclairent notre route. Elles sont signes d'Espérance.

Quand des aumôniers d'hôpital se penchent sur la souffrance humaine en visitant les personnes malades, elles perçoivent dans la profondeur de ces corps souffrants des étincelles de vie qui sont comme des étoiles dans la nuit.

Quand l'Eglise canonise des jeunes hommes de notre temps, on peut se dire que la vie quelle qu'elle soit vaut le coup d'être vécue dans l'Espérance. Ces vies sont comme des lumières, comme des étoiles qui sont là pour nous guider et nous éclairer.

Quand une femme d'aujourd'hui a passé une grande partie de sa vie à s'intéresser à la vie de tout un quartier en écoutant, en accompagnant toutes ces personnes quelque soit leur origine c'est encore une lumière qui s'allume pour nous guider sur notre chemin. Quand des associations comme le Secours Catholique se mettent au service des plus pauvres, des personnes dans la détresse morale et parfois physique, ce sont encore des lumières qui brillent autour de nous.

On pourrait continuer cette liste car si chacun d'entre nous regardait autour de lui, on pourrait encore ajouter beaucoup d'exemples qui permettraient de reconnaître ces signes d'Espérance.

Pour nous Chrétiens, Noël est vraiment le signe de l'Espérance, on peut même dire que Noël est l'Espérance.

En accueillant encore aujourd'hui, l'Emmanuel, Dieu avec nous, nous savons que l'Espérance nous habite et qu'elle habite la terre.

Les bergers ont vu l'étoile et sont allés adorer ce nouveau-né, eux les exclus, les sans-voix, Les mages, ces savants, ont tout quitté pour suivre l'étoile qui les a guidés en allant à la rencontre de ce Dieu fait homme,

Ils étaient tous habités par l'Espérance, car c'est bien cette Espérance qui les a mis en route.

* Aussi au moment où nous allons nous quitter pour un temps plus ou moins long, nous gardons et garderons encore pendant longtemps, en nous, cette Espérance, celle qui nous a permis d'être votre compagnon de chemin tout au long de ces nombreuses années passées ensemble. Cette Espérance est toujours devant nous et nous permet d'accueillir encore aujourd'hui le Sauveur.

Bonne fête de Noël dans l'Espérance et la Paix

Le comité de Rédaction

* Voir article «l'avenir du Renouveau» p. 10-11

Daniel, Jacky, Monique et Christian

Nous tenons à remercier
tous les annonceurs pour
leur soutien. Sans eux
nous ne pourrions pas
imprimer cette revue.

Merci encore



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE



**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**

**Établissement à taille humaine
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de 34 personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

UNE ÉTOILE PARMIS D'AUTRES : MARIE-JO LEGRAND

Beaucoup parmi nous ne connaissent peut-être pas cette femme honorée par tout un quartier d'Orléans : l'Argonne .

En effet depuis maintenant, quelques mois, le centre social de ce quartier appelé Le Grand Villiers porte désormais le nom de Marie-Jo Legrand, accédant ainsi au souhait de sa grande famille et notamment de son mari, Philippe Legrand. La ville d'Orléans vient en effet de rendre hommage à cette « femme investie sans relâche pour promouvoir le lien social et dynamiser la vie associative ».

De ses origines rurales elle n'oublia rien, devenue aide familiale puis travailleuse familiale et surtout militante dans la mouvance chrétienne de la JAC (jeunesse agricole chrétienne) et du MRJC (Mouvement rural de la Jeunesse chrétienne) elle émigra dans les années 80 vers Orléans et plus spécialement dans le quartier de l'Argonne, un quartier en pleine évolution avec la démarche des DSQ (développement social des quartiers). Là, elle s'est investie multipliant les initiatives toujours au service des femmes et de la diversité.

Elle aura au cœur de mettre sur pied « le réseau d'échanges réciproques de savoirs » dans ce quartier si populaire et aux multiples couleurs. Elle organise des ateliers de cuisine, de tricot de peinture et même d'informatique . Grâce à ces ateliers, elle permet aux femmes de cultures et d'horizon très différents de se retrouver, de mieux se connaître en s'écoulant, en partageant leurs questionnements et leurs expériences.



Elle fut également à l'origine de la création d'un four à pain qui permet à tous et toutes de se retrouver pour faire du pain chacun et chacune avec leurs propres recettes lors de la semaine de la fête du pain. Elle était en quelque sorte l'âme de ce Vivre Ensemble de ce grand quartier et de ce centre social et que nous avons tous à développer quelque soit le lieu où nous habitons. Ce fut une grande humaniste avec un grand cœur et aimée par beaucoup .

Et comme il a été dit lors de l'hommage qui lui a été rendu : « l'ambition de Marie-Jo Legrand était d'abord d'être au service des autres, de faire avec les personnes et donner ainsi un très bel exemple pour donner l'envie de s'investir »

Monique Martinet

Sources : La République du Centre
et MagCentre

L'ESPÉRANCE AU CŒUR DE LA VULNÉRABILITÉ



Noël 2025 approche, et comme chaque année, tant que faire se peut, les rues et les vitrines s'illuminent, les calendriers se remplissent de rendez-vous et de préparatifs.

Pourtant, dans les hôpitaux, le temps de Noël prend une tout autre couleur. Ici, pas de guirlandes trop clinquantes ni de longues tablées familiales. Le silence d'un couloir, d'une chambre, les soupirs d'un malade, les pas du personnel soignant composent une autre mélodie de Noël. Et pourtant... c'est précisément là, au cœur du silence parlant et de la fragilité humaine, que l'espérance prend corps.

À l'hôpital, Noël ne s'invite pas toujours comme une fête. Il peut être synonyme de solitude, de séparation, d'incertitude, de souvenirs revisités. Certains y passeront leur réveillon, loin de leur famille. D'autres y vivront leur dernier Noël. Il y a aussi ceux qui y naîtront, et ceux qui lutteront. Face à cette réalité, une question résonne

: que signifie encore « espérer » dans ces circonstances ? Quels sont les signes d'espérance que nous pouvons percevoir dans les couloirs d'un service hospitalier ?

Quand l'espérance se glisse dans une présence

L'espérance ne fait pas de bruit. Elle s'insinue, humble et discrète. Elle est dans la main posée sur une épaule, dans le regard ou dans le sourire d'un soignant qui prend quelques minutes de plus, dans la visite d'un aumônier ou d'un bénévole qui s'assied et écoute, simplement. Elle est dans les mots murmurés à Dieu au bord d'un lit, dans une prière dite ensemble, ou dans un simple « je suis là, je viens vous rendre visite » qui devient présence salvatrice.

L'espérance, à Noël, prend les traits de l'Emmanuel : Dieu-avec-nous. Non pas Dieu à distance, observateur indifférent, mais Dieu qui choisit de naître au cœur de nos fragilités, de

nos manques et de notre vulnérabilité, Dieu qui vient non pas effacer la souffrance ou le doute, mais l'habiter.

L'espérance chrétienne ne repose pas sur une absence de difficultés, mais sur une présence fidèle, une patience et une persévérance : celle du Christ, venu partager notre condition humaine jusqu'au bout. À l'hôpital, cette vérité prend tout son sens.

Dans la Pastorale de la Santé, nous ne venons pas apporter des « solutions toutes faites ». Nous venons dire, par notre présence, notre écoute, notre foi, que même ici, même dans la nuit, dans la fraîcheur d'un couloir, Dieu n'est pas absent. Il se tient là, souvent méconnu, parfois caché, mais toujours fidèle.

Un geste simple peut devenir sacrement de l'espérance. Un chant de Noël entonné doucement et ensemble dans une chambre, une parole de réconciliation échangée après des

années de silence, une communion portée discrètement à un malade, un enfant qui sourit malgré la douleur...Ce sont là des signes, fragiles peut-être, mais lumineux. Des signes que Dieu agit, même dans le silence, dans les larmes et même dans le froid hivernal.

En ce Noël, dans un monde encore marqué par les tensions, les crises géopolitiques et parfois le découragement, l'espérance ne sera pas à chercher dans les discours spectaculaires parfois teintés de fausses notes. Elle sera à guetter dans les marges : dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les centres de convalescence... lieux où l'on souffre, mais où l'on aime aussi, profondément.

La Pastorale de la Santé, est ce service humble mais essentiel de l'Église qui choisit d'habiter ces lieux avec tendresse, discrétion et respect. Elle rappelle à chacun que la vie garde sa dignité, jusqu'au bout, que la souffrance n'a jamais le dernier mot, que Dieu vient nous rejoindre là où nous sommes, et non là où nous aurions voulu être.

Oui, il y a des signes d'espérance à Noël. Ils sont petits et discrets, mais puissants et féconds. Ils ne sont pas toujours visibles aux yeux du monde, mais ils touchent, ravivent et réussissent à transformer les cœurs. Le témoignage qui suit en est une preuve, peut-être inoubliable.

Noël : une note, un regard, une mémoire retrouvée

L'espérance aussi dans la beauté d'un acte gratuit. C'est ce qu'a offert un jeune garçon de 16 ans un 24 décembre, en fin de journée, dans un EHPAD de trois étages.

Ce soir-là, tandis que beaucoup de familles se réunissaient autour de leurs tables de fête, il a fait un choix singulier : partager Noël avec des personnes âgées qui ne pouvaient pas rentrer chez elles. Il est venu avec son piano, son courage et une délicatesse que seule la jeunesse habitée par l'amour peut offrir.

Il s'est installé, étage après étage, au cœur des salles de restauration, là où les résidents prenaient leur repas du réveillon. Sans annonce, sans grand discours, il a commencé à jouer un répertoire de Noël, laissant les notes résonner doucement dans l'air. Peu à peu, je voyais tous ces visages s'illuminés. Certains ont murmuré des paroles de chansons qu'ils croyaient oubliées, d'autres ont simplement souri ou laissé couler une larme discrète et silencieuse.

Mais un moment a marqué les cœurs présents de manière particulière. Parmi les résidents se trouvait une femme toujours élégante, atteinte de la maladie d'Alzheimer, parfois incapable de se souvenir du visage de ses proches.

Pourtant, en entendant la musique, ses doigts se sont mis à bouger. Ancienne pianiste, elle a reconnu les partitions jouées. Le jeune garçon, sans un mot, s'est écarté légèrement du clavier et a laissé cette dame reprendre le morceau. Le miracle d'une mémoire musicale réveillée. Une main sur le piano, deux générations unies par une même mélodie.

Ce moment offert aux résidents a duré une heure. Une heure de paix, de lumière, de rencontre. Et à la fin, une question simple, posée par plusieurs résidents : « Quand est-ce que tu reviens ? »

L'espérance, parfois, tient dans une présence inattendue, une note familière, un regard bienveillant, un geste gratuit qui dit : tu n'es pas oublié. À travers cet acte d'un jeune inconnu, c'est toute la promesse de Noël qui s'est incarnée : Dieu continue de se faire proche, là où l'on s'y attend le moins.

À chacun d'ouvrir les yeux, le cœur, à la manière des bergers de Bethléem, pour reconnaître dans le visage de l'autre — fragile, souffrant, inconnu, aimant — la présence du Sauveur. À chacun de devenir lui-même un signe d'Espérance pour quelqu'un d'autre... Et si c'était cela, le « vrai miracle » de Noël ?

Agnès et Béatrice,
Aumôniers du CHAM d'Amilly



RTCO
L'impression dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur : www.rtc.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtc@rtc.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtc.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sérigraphie
Broderie

Étiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER
SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN

☎ : 02 38 67 22 49 ☎ : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

24h/24
7j/7

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Tarif défiant toute concurrence : 130,76 TTC la fosse jusqu'à 3m³

DES SAINTS D'AUJOURD'HUI, POUR AUJOURD'HUI : PIER GIORGIO FRASSATI ET CARLO ACUTI

Le Pape François qui s'est souvent adressé aux jeunes du monde du monde entier aurait été très heureux de canoniser au mois de septembre dernier deux jeunes saints. Mais parti vers le Père, quelques mois plus tôt, c'est son successeur le pape Léon XIV qui a eu l'honneur et le privilège de donner au monde entier et plus spécialement à la jeunesse deux nouveaux saints, deux modèles de foi, deux signes d'Espérance, que sont ces jeunes italiens Pier Giorgio Frassati et Carlo Acuti.

Tous deux, dans leur courte existence, nous rappellent que chaque jeune peut suivre le Christ dans la vérité, dans la charité et dans la joie.

PIER GIORGIO FRASSATI est né



au début du siècle dernier en 1901. Il grandit dans un milieu bourgeois privilégié. Son père fonde le journal La Stampa, avant de se tourner vers

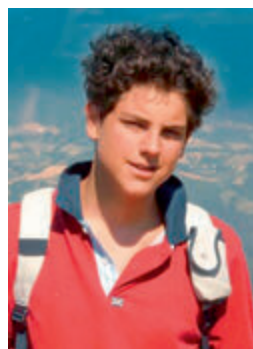
la politique. Sa mère est une artiste peintre reconnue. Le couple mène une vie très mondaine, sans être spécialement uni. Tous deux éduquent Pier Giorgio de façon très dure, le secouant et le rabrouant sans autre manifestation de tendresse. C'est avec sa sœur Luciana de seize mois sa cadette, qu'il partage une affectueuse complicité. Malgré tout, Pier Giorgio s'efforce de répondre aux attentes de ses parents. "Il est touchant par son amour filial, par ses efforts pour faire de son mieux ». Il n'est pas scolaire. Il préfère agir plutôt que de rester à sa table de travail ». Il aurait pu être excellent en tout. A 17 ans il rejoint la Conférence Saint Vincent de Paul et il va sans cesse à la rencontre des plus pauvres. Une fois, il donne

ses chaussures à une famille qui est dans la rue. Une autre fois, il donne sa veste, ou encore trouve des remèdes pour des malades. Bref, à chaque fois qu'il le peut il se met au service des plus faibles, des plus pauvres. Ses parents rêvaient de grandeur. Pier Giorgio choisit de devenir ingénieur des mines, pour être au contact des plus pauvres, rejoignant ainsi son désir profond. Il a d'ailleurs déjà rencontré des ouvriers à plusieurs reprises. Il est très sensible à leur misère.

La prière, l'Eucharistie, la pratique religieuse, l'exercice de la charité ne lui sont pas transmis par ses parents. Son père est agnostique, sa mère, catholique, déteste le zèle évangélique qu'elle assimile à des bondieuseries. "C'est le saint Esprit qui enseigne Pier Giorgio directement ».

Tertiaire dominicain, alpiniste chevronné, il mêle vie spirituelle et fraternité joyeuse. Il meurt à 24 ans d'une poliomyélite foudroyante. Lors de ses obsèques, une foule de pauvres se presse : ceux qu'il a tant aidés. C'est Jean-Paul II qui le béatifiera en 1990 voyant en lui un modèle de foi. Sa devise tient en peu de mots : verso l'alto, vers le haut !

CARLO ACUTIS est né en 1991, à



Londres, dans une famille italienne mais il grandit à Milan.

Très vite il manifeste une foi profonde. Dès l'âge de sept ans, il fait sa

Première Communion et participe quotidiennement à la messe. Il prenait toujours du temps, avant ou après la célébration, pour prier devant le Tabernacle afin d'adorer le Seigneur. Il ne manquait jamais d'honorer la Vierge, sa grande confidente, en

récitant chaque jour le chapelet. Passionné par l'Eucharistie, il la considère comme « l'autoroute du Ciel »

Ado, bien ancré dans son siècle, il était très doué en informatique. Il met son talent au service de Dieu en créant une base de données sur les miracles eucharistiques, accessibles dans le monde entier. Il fait l'admiration de ses amis et les adultes diplômés en informatique le considéraient comme un génie. Carlo était aussi bien capable de faire de la programmation que de monter des films ou que de créer des sites internet, sans parler de la rédaction et de la mise en page, jusqu'à faire du volontariat pour les plus nécessiteux et avec les enfants et les personnes âgées.

La modernité et l'actualité de Carlo se conjuguèrent parfaitement avec sa profonde vie eucharistique et sa dévotion mariale, qui ont contribué à faire de lui ce garçon tout à fait spécial, au point d'être admiré et aimé de tous.

L'idée forte de Carlo était celle-ci « Notre objectif doit être l'infini, et non pas le fini. L'Infini est notre Patrie. Depuis toujours nous sommes attendus au Ciel » et d'ajouter : « Tous naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies » appelant chacun à embrasser sa vocation unique. Et pour s'orienter vers cet objectif il disait : « que notre boussole devait être la Parole de Dieu, à laquelle nous devons constamment nous confronter ».

Carlo meurt très jeune, en 2006, à 15 ans, à cause d'une leucémie foudroyante, en laissant chez tous ceux qui l'ont connu un sentiment de grand vide et une profonde admiration pour ce que fut son témoignage. « Je meurs heureux » disait-il en offrant ses souffrances pour l'Eglise.

Monique Martinet

Sources Le Jour du Seigneur et internet

PAGE BIBLIQUE

Jubilé de l'espérance... Parler d'espérance alors que la situation en France n'est pas brillante... et la situation internationale non plus ! A l'approche de Noël, on se met à rêver, on prépare des cartes de vœux... ou plutôt des messages internet qui font la rétrospective de l'année. Osera-t-on parler d'espérance ?

En lisant la Bible, finalement, on s'aperçoit qu'il a fallu une bonne dose d'espérance, quelle que soit l'époque à laquelle a vécu le peuple de l'Ancien Testament. Au travers des aventures de nos ancêtres, on voit que l'espérance s'est purifiée au cours de siècles. Avec Abraham et les patriarches Isaac et Jacob, puis le peuple d'Israël, l'espérance a été terrestre : on espérait une descendance, une terre où habiter, une longue vie. On rêvait d'une terre où coule 'le lait et le miel'. C'est ainsi que le peuple, libéré de l'esclavage en Egypte, a suivi Moïse vers la terre promise.

Puis on s'est aperçu que la fausse espérance, c'était de vouloir obtenir ces biens en ne comptant que sur ses propres moyens : chercher à obtenir richesse, terre, puissance comme les nations le font : alors, avec le constat de certains échecs, le peuple s'est mis à compter sur Dieu pour éclairer

ses projets et leurs réalisations : la véritable espérance est dans le Seigneur. La véritable espérance est dans la venue non pas d'une organisation terrestre, mais du 'Règne de Dieu'.

Ce règne de Dieu, Jésus l'a beaucoup annoncé : souvenons-nous des paraboles commençant par 'Le Royaume de Dieu est semblable à un semeur qui a semé du grain... et bien d'autres paroles de Jésus. Malgré les paroles de Jésus, beaucoup de ceux qui l'entendaient espéraient un royaume terrestre plus fort que les autres.

Mais Jésus a fait naître l'espérance d'un royaume d'abord spirituel (fondé par l'Esprit, en relation avec Dieu, à la suite de Jésus). Ce royaume, il est déjà en germe là où le commandement d'amour est vécu concrètement sur Terre. La prédication de Jésus avive l'espérance que la justice, le respect des plus petits (spécialement), l'amour et la charité puissent grandir sur Terre.

Philippe Gauthier



Modèle déposé TARN & NOIR



SULLY FUNÉRAIRE

Pompes funèbres privées

HABILITATION N°23-45-0077 - N°ORIAS 07033585 - SAS au capital de 4600€

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations

- Créations
- Soins de présentation

- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires

- Interventions de nuit
- Contrats obsèques



SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
(02 38 36 46 39)

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
(02 38 31 19 16)

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
(02 38 22 05 25)

MON JUBILÉ ÉTUDIANT EN ITALIE

Cet été, j'ai eu la joie de participer au Jubilé de la jeunesse étudiante en Italie, du 25 juillet au 3 août, avec l'Université catholique de Lille. Nous étions près de 170 étudiants de la faculté à partir ensemble pour vivre ce grand pèlerinage. Par cet article, je voudrais partager trois moments forts de ce rendez-vous inoubliable.

LE SENS D'UN JUBILÉ :

Un jubilé est un temps particulier dans l'Église catholique : tous les 25 ans, les fidèles sont invités à franchir les « portes saintes » des basiliques majeures de Rome pour recevoir une grâce spéciale et renouveler leur foi. Cette année, un jubilé était organisé spécialement pour les étudiants, rassemblant près de 24 000 jeunes venus de plus de 146 pays.

ASSISE, AUX SOURCES DE SAINT FRANÇOIS ET DE SAINTE CLAIRE D'ASSISE :

Notre pèlerinage a commencé à Assise, berceau de saint François. Chaque jour, nous alternions entre temps spirituels, visites et rencontres. L'ambiance était internationale : nous avons croisé des Coréens, des Brésiliens, des Vénézuéliens chantant dans les files d'attente...

Ce fut aussi l'occasion de prier devant la tombe du bienheureux

Carlo Acutis, jeune Italien passionné d'informatique, béatifié en 2020 et aujourd'hui proposé comme modèle aux jeunes et au monde numérique. Malgré les orages du soir et les nuits parfois mouvementées au camping, ces jours passés à Assise furent un premier grand moment fort : marcher dans les pas de saint François et de sainte Claire, découvrir leurs lieux de vie et de prière, m'a profondément marqué.

ROME, AU CŒUR DE L'ÉGLISE MONDIALE :

Nous avons ensuite rejoint Rome, hébergés avec 24 000 autres jeunes dans l'immense parc des expositions de Fiera Roma, un rassemblement et une logistique impressionnants !

Dès le premier soir, nous avons pu assister à la messe d'ouverture place Saint-Pierre, présidée par Mgr Rino Fisichella, préfet du Dicastère pour l'Évangélisation. Être là, au cœur de la foule des pèlerins sur cette place mythique, m'a permis de réaliser l'universalité de l'Église. Et à la fin, une magnifique surprise : le pape François est venu nous saluer, alors que ce n'était pas prévu !

Les jours suivants furent rythmés par des visites de Rome (basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, basilique Saint-Pierre, quartier de la Fontaine de Trévi, Colisée...) et par des rencontres avec d'autres groupes français. Un des moments les plus marquants fut de franchir l'une des cinq portes saintes ouvertes pour ce jubilé : un geste simple, mais porteur d'une immense signification.

TOR VERGATA, LE SOMMET DU PÈLERINAGE :

Le point culminant de ce jubilé de l'espérance fut sans doute la veillée



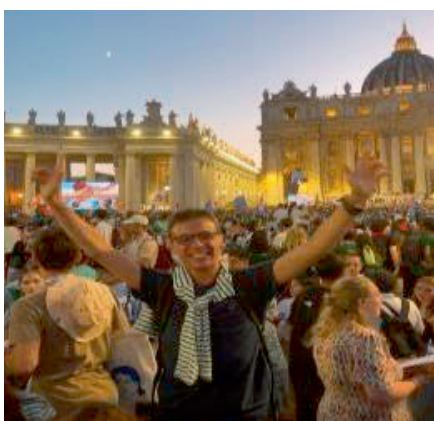
finale à Tor Vergata, en périphérie de Rome. Sous un soleil écrasant, nous avons marché avec près d'un million de jeunes pour rejoindre la plaine déjà marquée par les JMJ de 2000 avec saint Jean-Paul II. L'ambiance était à la fois festive et priante : chants, silences, communion autour du pape... On se sentait portés par cette foule immense.

Le lendemain matin, l'arrivée du pape François en hélicoptère nous a réveillés ! La messe de clôture, célébrée par le Saint-Père, a été un moment de grande joie et d'espérance. Il nous a laissé ce message fort :

« Chers jeunes, aimez-vous les uns les autres ! Aimez-vous dans le Christ ! Sachez voir Jésus dans les autres. L'amitié peut vraiment changer le monde. L'amitié est un chemin vers la paix. »

Ce jubilé a été bien plus qu'un simple voyage : un temps de fraternité étudiante, et une plongée dans l'universalité de l'Église, représentée par cette multitude de pays rassemblés. J'en rentre avec le cœur rempli de joie, des amitiés nouvelles et une foi renouvelée.

PIERRE Vrm



SECOURS CATHOLIQUE DU LOIRET

Une année placée résolument sous le signe de l'espérance !

Nous aurions mille raisons de ne pas poursuivre notre engagement au service des plus démunis dans un esprit d'écoute, de bienveillance et de fraternité. Bref, baisser les bras dans cet environnement si inquiétant au plan national et international.

En cette année jubilaire de l'espérance, nous avons au contraire décidé de relever le défi et de continuer à répondre aux sollicitations de toute sorte, en forte hausse, qui nous sont adressées en accompagnant plus de 10 000 personnes sur tout le département.

Que de chemin parcouru ces dernières années grâce à l'engagement de tous les instants de nos salariés et bénévoles conformément à la parole de notre fondateur, Monseigneur Rodhain : la charité n'a pas d'heure.

Quelle joie profonde d'avoir pu monter l'hiver dernier, en un temps record, cet accueil de nuit dans des locaux diocésains pour 30 femmes et enfants à la rue, point d'orgue de nos projets structurants, après l'épicerie solidaire pour les étudiants, la maison

des familles et le garage solidaire.

Que sont émouvants tous ces témoignages de personnes à la rue, migrants ou en grande difficulté qui retrouvent leur dignité et le goût de vivre !

De nombreux bénévoles nous rejoignent. Leur nombre est passé en 4 ans de 400 à 650 grâce, notamment, à la création de nouvelles équipes comme celles de Malesherbes et Fleury-les-Aubrais en 2025 ainsi qu'à la concrétisation de projets en ruralité tel que celui de Château-Renard dont l'équipe a bénéficié de l'entière rénovation de son local (voir ci-contre). Résultat : 31 équipes locales agissent au quotidien sur 27 lieux d'accueil loirétains. Un grand merci à nos fidèles donateurs et à tous nos partenaires sans qui toutes ces actions ne pourraient pas voir le jour.

Venez nous rejoindre et participez ainsi à la mise en œuvre de nos projets dont certains sont présentés ci-contre. Vive la révolution fraternelle !

Dominique GUY, président
du Secours Catholique
du Loiret



Suite à sa rénovation, le local de l'équipe de Châteaurenard a fait peau neuve avec des couleurs vives et souriantes pour sa boutique de vêtements, l'épicerie et sa nouvelle cuisine. Son inauguration s'est déroulée le 12 juin en présence de Monseigneur Blaquart, de Dominique Guy, président du Secours Catholique du Loiret et des bénévoles de l'équipe.



Près de 170 bénévoles et bénéficiaires du Secours Catholique du Loiret ont participé le 8 octobre dernier à un voyage de l'espérance à Paris. Au programme : visite de Notre Dame de Paris, messe à la cathédrale, balade en bateau-mouche et découverte de la Grande Mosquée de Paris.



Créée en novembre 2022, l'épicerie solidaire ESOPE située à Orléans La Source bénéficie à plus de 1200 étudiants disposant d'un faible revenu mensuel. Elle leur permet d'accéder à des produits alimentaires, d'hygiène et d'entretien pour des prix en moyenne 6 fois moins élevés que dans la vie courante. Des ateliers cuisine y sont organisés chaque mois pour leur apprendre de nouvelles recettes saines et équilibrées.

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

TECHNI-MURS® 45

c'est plus sûr.

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

L' AVENIR DU RENOUVEAU

Chères Lectrices et Lecteurs, Chers Rédacteurs, Chers Distributeurs, Chers Annonceurs, Chers Responsables des Editions locales et Chers Pères Curés des groupements paroissiaux.

Depuis plusieurs années, lors de nos réunions avec les éditions locales, avec le Conseil d'Administration (CA) et à nos Assemblées Générales (AG), nous avons régulièrement attiré l'attention sur le manque de ressources humaines au sein du CA et surtout au sein du Comité de Rédaction des pages communes.

Notre équipe actuelle vieillit et s'épuise et nous avons obligatoirement besoin d'intégrer de nouvelles personnes pour définir les articles des pages communes: le dossier, la page biblique, parole de Foi et différents articles qui contribuent à la vie de l'Eglise dans la Fraternité, le Partage, la Solidarité et dans l'Amour que le Christ nous invite à vivre dans l'Evangile avec ce que nous appelons sur notre page de garde « Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre ».

Le Renouveau existe depuis plus de 65 ans et ce magazine est principalement diffusé et distribué dans les zones rurales, à ce jour 7 éditions: Lorris/Bellegarde/Varennes - Gâtinais Sud, Montargois Rural- Courtenay-Château-Renard- Val Forêt- Epieds-Patay/Artenay-Chevilly. Cela représente près de 400 distributeurs qui portent le journal dans les boîtes aux lettres en favorisant le contact avec les personnes isolées. Ce principe de distribution de nos éditions locales, maintient ce lien avec les populations.

Le constat de manque de ressources humaines à tous les niveaux de l'organisation du journal devenant une telle réalité – et ceci malgré l'enthousiasme et l'énergie des quelques personnes impliquées – nous a amenés à prendre des décisions lors des AG - ordinaire et extraordinaire - des 16 Mai et 27 Juin 2025.

La décision de facilité eut été de fermer définitivement Le Renouveau à fin Décembre 2025.

Cependant, la réflexion, la raison, la sagesse, notre Foi et nos valeurs partagées avec ces quelques personnes engagées dans cette communication écrite locale et missionnaire nous a inspirés dans une décision de « pause » momentanée. Ce numéro de Décembre 2025, est donc le dernier pour le moment et nous ne publierons pas en 2026.

Nous nous sommes fixés jusqu'en Avril 2026 pour clarifier cette position de « Pause ou mise en sommeil » en tentant de rassembler une nouvelle équipe de comité de rédaction des pages communes, de renouveler les membres du CA et trouver un prêtre référant au journal et participant à nos comités de rédaction.

J'ai pris, en tant que Président du Renouveau, cette responsabilité de mener à bien cette mission afin de créer une nouvelle équipe, plus jeune, avec des compétences dans les nouvelles technologies et capable de définir ce que pourrait être la Presse écrite locale dans les prochaines années tant dans les secteurs ruraux qu'urbains.

Pour mener à bien cette mission d'avenir, nous avons des contacts avec l'évêché, avec les diverses pastorales du diocèse et le Secours Catholique. Nous maintenons nos contacts avec les éditions locales et ouvrons nos réflexions à d'autres éditions rurales et même urbaines.

Les nouvelles technologies numériques adaptées à la Communication et en lien avec l'Eglise, devraient donner des perspectives dynamiques, afin que cette Presse locale reste porteuse de la Joie de l'Evangile et de ses valeurs missionnaires. La Presse écrite reste un lien important dans la vie des paroisses et elle est complémentaire à d'autres modes de communication. Une perte de cette presse locale serait un aveu d'impuissance, d'abandon, ce qui ne se conçoit pas dans nos engagements.

Nous sommes réalistes, conscients des enjeux et si nous voulons redémarrer une équipe dynamique en



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE**

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80

fédérant toutes les richesses spirituelles, humaines du diocèse, alors il nous faut une équipe de Comité de Rédaction jeune, engagée de l'ordre de 10 personnes.

Outre le choix et la rédaction des articles, un journal à diffuser nécessite de maintenir des liens permanents avec les équipes des éditions locales, avec l'évêché, avec les différentes pastorales du diocèse et avec tous les prêtres en responsabilité des paroisses. C'est du temps ! Mais c'est aussi de la joie et de la satisfaction.

Nous sommes également conscients que l'avenir de cette Presse locale passera par une autre forme complémentaire de distribution, par le développement, entre autre, d'abonnements et par un travail avec notre imprimeur et partenaire, dans la refonte d'un site internet dynamique et plus à la portée des jeunes générations. Oui, il nous faut impérativement recréer cette nouvelle équipe pour redéfinir l'avenir de cette Presse locale et du Renouveau.

Le Renouveau a été bien géré et reste bien géré avec une équipe vieillissante certes, mais la situation financière du Journal et de l'Association est bonne et peut nous permettre de penser à un bel avenir.

Le Renouveau fait parti de la FNPLC (Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne) et nous participons aux réunions nationales afin de mesurer et partager l'avenir de cette presse. Sur la France, c'est plus de 1400 titres qui intègrent Rédacteurs, Distributeurs, Imprimeurs, Régie publicitaire... et c'est à peu près 10 millions de lecteurs de cette presse par an.

Certes notre situation en terme de ressources humaines est assez semblable à celle des autres associations, mais le constat est que dans des régions comme le Nord, l'Ouest, le Sud-Ouest, le Centre, ... dès lors que l'évêché local est conscient de l'intérêt de cette Presse écrite, alors les associations se maintiennent et s'organisent. Je ne cache pas que les personnes impliquées dans cette presse écrite locale sont parfois un peu déçues... car les ressources humaines sont de plus en plus difficiles à mobiliser mais mettre un terme à un journal qui à ce jour est diffusé à 37.000

exemplaires par trimestre essentiellement en milieu rural, ou mettre un terme à cette Presse écrite serait une profonde erreur

Mettre en pause un journal n'est pas forcément la meilleure solution, j'en suis conscient, mais j'ai la conviction que ce n'est pas la pire !.

Nous avons des moyens pour redéfinir un espace pour cette presse locale. Nous partageons des idées réalistes avec les associations, membres de la Fédération et nous avons un dialogue avec le diocèse. Nous avons aussi cette ouverture sur des nouvelles technologies numériques adaptées à la communication et notre imprimeur est particulièrement proactif dans ce domaine.

Nous ne souhaitons pas baisser les bras, mais nous ne le ferons pas seuls. Nous avons 5 mois pour trouver les bonnes solutions avec tous les acteurs volontaires de la vie de l'Église et animée de cette Foi Chrétienne. Nous avons besoin de Vous, de vos idées, de vos conseils, de votre mobilisation et de vos engagements.

La vie est ponctuée de joies et de peines, de bonheur et de tristesse mais «La Vie est la Vie» comme l'écrit si bien Sainte Mère Térésa ! Mais nous croyons en l'Amour, comme le Christ nous y invite au travers de l'évangile et nous sommes remplis d'Espérance.

Alors ON NE BAISSÉ PAS LES BRAS.

**Pour nous rejoindre,
merci de contacter :**

Christian DELESTRE
Président du Renouveau
Mail: delestrechristian@orange.fr
mobile: 06 45 97 18 04

Merci de vos retours, conseils, suggestions et de votre mobilisation en souhaitant vos engagements.



Partenaire de votre COMMUNICATION

ETUDE DE PROJET • STUDIO GRAPHIQUE
IMPRESSION MULTI-SUPPORTS
COMMUNICATION DIGITALE • DIFFUSION
devis@imprimerie-giennoise.fr



ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Le Renouveau

SI L'ESPÉRANCE T'A FAIT MARCHER

1 Si l'espérance t'a fait marcher

plus loin que ta peur,
tu auras les yeux levés.
Alors tu pourras tenir
jusqu'au soleil de Dieu.

2 Si la colère t'a fait crier

justice pour tous,
tu auras le coeur blessé.
Alors tu pourras lutter
avec les opprimés.

3 Si la misère t'a fait chercher

aux nuits de la faim,
tu auras le coeur ouvert.
Alors tu pourras donner
le pain de pauvreté.

4 Si la souffrance t'a fait pleurer

des larmes de sang,
tu auras les yeux lavés.
Alors tu pourras prier
avec ton frère en croix.

5 Si l'abondance t'a fait mendier

un peu d'amitié,
Tu auras les mains tendues.
Alors, tu pourras brûler
l'argent de tes prisons.

6 Si la faiblesse t'a fait tomber

au bord du chemin,
Tu sauras ouvrir tes bras.
Alors, tu pourras danser
au rythme du pardon.

7 Si la tristesse t'a fait douter

au soir d'abandon,
Tu sauras porter ta croix.
Alors, tu pourras mourir
au pas de l'homme-Dieu.

8 Si l'Espérance t'a fait marcher

plus loin que ta peur
Tu auras les yeux levés
Alors, tu pourras tenir
jusqu'au soleil de Dieu.

*Texte : Michel Scouarnec
Musique Jo. Akepsimas*

